

Et aujourd'hui?

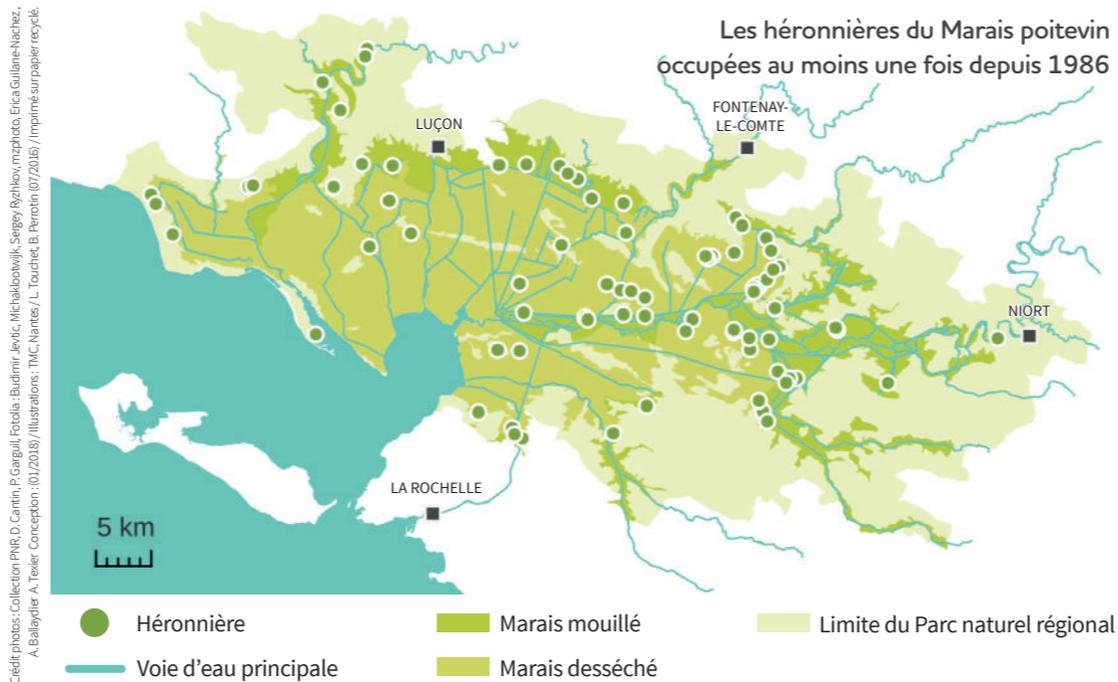
En Europe, au 19ème et au 20ème siècle, les Aigrettes étaient victimes de la mode. Les belles plumes de leur tête, appelées « aigrette », servaient à orner les chapeaux de ces dames. Les hérons étaient également chassés car considérés comme des pilliers de poissons et de grenouilles. Leur population a fortement diminué à cette époque.

Les hérons sont protégés en France depuis et ils recolonisent de nouveaux territoires. Aujourd'hui, leur préservation passe par le maintien des boisements. Il convient d'adapter les activités humaines afin de veiller à la tranquillité des espèces nicheuses. Depuis 1986, 80 sites de reproduction ont été recensés dans le Marais poitevin.



150 vies d'Aigrettes s'envolaient pour seulement... 1 kg de plumes.

Nid de Héron pourpre



Credit photos: Collection PNR, D. Carlini, P. Garguill, Fotolia: Budimir Jevtic, Michal Kobovik, Sergey Ryzhov, mphoto, Erica Guilane-Nachez, A. Ballyatier, A. Teiler. Conception: (01/2018) / Illustrations: TMC, Nantes / L. Touchet, B. Perotin (07/2018) / Impprimé sur papier recyclé.

PNRMP, août 2024



Vous voulez en savoir plus et agir pour l'environnement, rendez-vous sur : biodiversite.parc-marais-poitevin.fr

Fiche réalisée avec le concours des partenaires locaux de protection de la nature et d'éducation à l'environnement.



Parc naturel régional du Marais poitevin

2, rue de l'Église - 79510 COULON
 tél. 05 49 35 15 20
 correspondance@parc-marais-poitevin.fr
 pnr.parc-marais-poitevin.fr



Les petites fiches nature « espèces » du Marais poitevin



Le Parc
naturel régional
du Marais poitevin



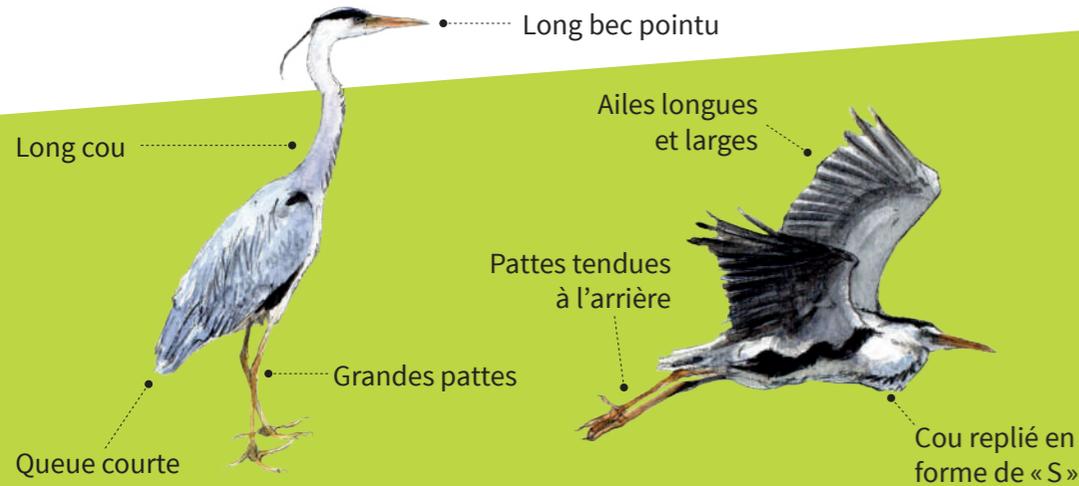
LES ÉCHASSIERS

ÉLÉGANTS ET FASCINANTS, ILS SCRUTENT
LES EAUX DU MARAIS AVEC PATIENCE



Un héron, c'est quoi ?

C'est un oiseau appartenant à la famille des ardeïdés. Certaines de leurs particularités physiques sont bien utiles pour nous aider à les reconnaître.



Un Héron cendré pêche un Mulet.

Au menu

Du poisson mais également des petits mammifères (mulots, campagnols...), des amphibiens, des insectes, des crustacés et des reptiles. Rassurez-vous, ils ne sont pas responsables de la diminution des poissons et des amphibiens. En revanche, ce sont des alliés de taille pour la lutte contre les espèces envahissantes comme les écrevisses américaines !

Les échassiers du Marais poitevin

6 espèces nichent dans le Marais poitevin. Seul le Héron pourpré et le Bihoreau gris migrent en hiver vers les régions chaudes.



▲ Le **Héron cendré** est le plus commun du marais, avec en moyenne 900 couples nicheurs par an depuis 2018.



▲ Depuis quelques années, la population nicheuse de **Héron pourpré** avoisine de 260 les couples par an.



▲ Depuis les années 2018, près de 200 couples **Bihoreau gris** nichent chaque année dans le Marais.



◀ Le **Héron garde-boeufs** circule entre les vaches et les chevaux dans les prairies pour capturer les vers et les insectes. Les dernières années ont montré que la population nicheuse augmente. Depuis 2020, il s'agit de l'ardeïdé le plus abondant dans le marais avec près de 1 100 couples nicheurs par an.



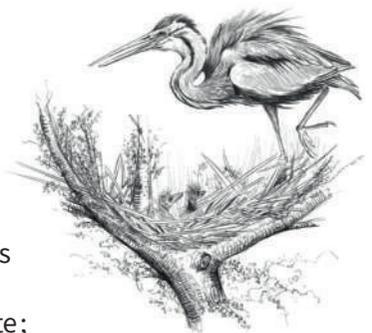
▲ La **Spatule blanche** n'est pas un Ardeïdé, mais fréquente aussi le Marais poitevin. Une première niché a été observée en 2021 et quelques nids sont depuis recensés chaque année.



◀ Entre 2018 et 2023, les couples nicheurs d'**Aigrette garzette** atteignent en moyenne 400 couples chaque année, mais ils fluctuent en fonction des hivers.



◀ La **Grande aigrette** est arrivée dans le Marais en 2007. On compte près de 20 couples à l'année depuis 2020.



Envergure:
Héron cendré: 180 cm
Héron pourpré: 130 cm
Bihoreau gris: 105 cm
Héron garde-boeufs: 90 cm
Spatule blanche: 120 cm
Aigrette garzette: 90 cm
Grande aigrette: 150 cm

Tous en « colo nids »

Les hérons nichent en colonie, dans des « héronnières ». Celles-ci sont installées le plus souvent dans des boisements humides. Elles abritent parfois plus de 1 000 nids. La cohabitation de plusieurs espèces de hérons est fréquente ; à chacune son étage dans les arbres.

Au printemps, 3 à 5 oeufs sont pondus dans un nid grossier fait de branchages entrelacés. Les parents couvent leurs oeufs à tour de rôle, puis, alimentent leurs petits par régurgitation de leurs proies jusqu'à l'envol des jeunes dans le courant de l'été.